Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

31 | 2003

Les *Aventures de Télémaque*. Trois siècles d'enseignement du français. II.

Heureux ceux qui s'instruisent en se divertissant (Télémaque, liv. 12). A propos de Télémaque en Espagne (fin XVIII^e-début XIX^e siècle).

Brigitte Lépinette

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/1836>

DOI : 10.4000/dhfles.1836

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 102-116

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Brigitte Lépinette, « Heureux ceux qui s'instruisent en se divertissant (Télémaque, liv. 12). A propos de Télémaque en Espagne (fin XVIII^e-début XIX^e siècle). », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 31 | 2003, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 20 juillet 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/1836> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.1836>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juillet 2022.

Tous droits réservés

Heureux ceux qui s'instruisent en se divertissant (Télémaque, liv. 12)¹. A propos de Télémaque en Espagne (fin XVIII^e-début XIX^e siècle).

Brigitte Lépinette

- 1 0. Au XVIII^e siècle, *Télémaque* fut bien connu en Espagne où il fit l'objet de traductions et même d'éditions en français² (voir Annexe) mais, dans les deux cas, en nombre très inférieur à ce qui s'était produit en France et se produira en Espagne au siècle suivant, quand l'œuvre se *pédagogisera* dans un contexte scolaire élargi, à l'aube de l'institutionnalisation de l'enseignement du français³.
- 2 Nous avons retracé cette première histoire de l'œuvre de Fénelon dans une étude publiée il y a quelques années (Lépinette 1994), avançant que, dans une phase initiale (i.e. au XVIII^e siècle), *Télémaque* fut considéré en Espagne – comme d'ailleurs en France et dans le reste de l'Europe – comme un roman historique destiné à une lecture qui devait divertir mais en même temps permettre une initiation à des connaissances (pour nous) *encyclopédiques* telles que l'histoire ancienne, la mythologie et la géographie. En outre, la conception dans ce domaine était celle d'une histoire exemplaire, typique à cette époque pour des lecteurs non spécialistes⁴. De la sorte, *Télémaque* trouva tout naturellement sa place dans un contexte dans lequel émergeait, en France comme en Espagne le goût pour l'antiquité, caractéristique des Lumières, grâce, entre autres, à Rollin dont l'*Histoire ancienne*, selon Daniel Roche (1988), se trouvait dans toutes les bibliothèques parisiennes⁵. Tout comme le sera celle que les lecteurs du XVIII^e siècle verront dans *Télémaque*, la conception de l'histoire de Rollin était pédagogique et édifiante. Ainsi le montre cet extrait du prologue de l'ancien Recteur de l'Université de Paris (1800, p. ij) :

Les morceaux d'histoire auquel je me suis attaché fournissent un si grand nombre de faits éclatans de toutes sortes de vertus, de principes utiles pour la conduite de la vie, qu'il m'a été impossible de renfermer dans les justes bornes que je m'étais d'abord prescrites à moi-même. Comme le but principal que je me propose dans

cette partie de cet ouvrage est de former l'esprit et les cœurs des jeunes gens pour leur inspirer le goût de la lecture et surtout pour celle de l'histoire, et de leur bien faire tirer le fruit qu'ils en doivent tirer, je me suis peut-être un peu trop livré à la beauté à la solidité des matières que je traitais parce qu'elles m'ont paru fort propres à mon dessein, et j'ai besoin de l'indulgence du lecteur (1800 : ij).

- 3 L'histoire ancienne mise en scène par Rollin – l'extrait cité met l'accent sur ce fait –, à l'instar du *Télémaque* qui relatait le périple d'un jeune héros de la Grèce ancienne devant apprendre à vivre, tournaient donc autour de la figure de quelques protagonistes propres à éveiller le goût de la vertu⁶. De même, quelques années plus tôt, en 1734, les Espagnols purent aussi lire dans leur langue l'*Histoire des révolutions* de l'abbé Vertot (1655-1735) dont les pages préliminaires (1734, *Avis du libraire au lecteur*) justifiaient cette version espagnole de la manière suivante :

La grande estime qu'a montrée le public pour l'*Histoire des Révolutions de la République Romaine*, la rapidité avec laquelle en ont été vendues les impressions en langue française et enfin le besoin que ressentent la plupart des bibliothèques de cette excellente œuvre sont les raisons pour lesquelles nous avons décidé de la faire traduire en langue espagnole, pour une nation qui est aussi curieuse d'une histoire ancienne qu'elle a contribué à rendre elle-même intéressante à travers les glorieuses actions et les héros auxquels elle a donné le jour. Etant donné que l'amour des Lettres et celui de la gloire est commun aux Espagnols, nous prévoyons qu'ils nous auront gré de leur avoir fourni grâce à cette traduction un divertissement aussi utile qu'agréable⁷.

- 4 *Télémaque*, lui aussi utile et agréable, édifiant et héroïque, avait donc les caractéristiques que les lecteurs aimaient à trouver dans la divulgation de l'histoire ancienne, telle que la pratiquèrent au XVIII^e siècle des auteurs aussi lus que Rollin ou Vertot mais également nombre d'autres moins connus qui insistèrent, même dans leur titres, sur ce mariage de l'histoire et de la vertu⁸.
- 5 Dans la Péninsule ibérique, *Télémaque* se trouva ainsi en concurrence, très tôt, avec des lectures venues de France qui eurent souvent des versions espagnoles. Ainsi, un peu plus avant dans le siècle, il eut encore les mêmes lecteurs que le *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce* (1788) de J.J. Barthélemy (1716-1795) dont la version française circula en Espagne dès sa publication (Paris, 1788 et 1791). Tel fut l'engouement pour cet autre voyage qu'il y eut même une édition en français faite à Madrid (Benoît Cano –sic–) en 1796. Au début du XIX^e siècle, le texte de l'abbé Barthélemy reparaitra à plusieurs reprises en espagnol (1803, 1811, 1813 et 1817)⁹, prouvant que si les interminables péripéties d'Anacharsis au long de ces neuf gros tomes ne firent pas obligatoirement les délices de jeunes lecteurs, au moins elles parurent dignes d'attention aux éducateurs et, par là, aux éditeurs¹⁰. L'on sait que Barthélémy, archéologue et directeur du Cabinet des Médailles qui réalisa nombre de voyages à Pompei, Paestum et Herculaneum, présenta dans son roman, avec grande érudition, un tableau fidèle de la Grèce de Périclès. La notice de *La Gaceta de Madrid*, périodique de l'époque, annonçant une autre des œuvres de Barthélemy : *Carite et Polydore, roman des temps héroïques* [*Carita y Polidoro, novela de tiempos heroicos*]¹¹ met en relief le cadre historique commun à *Télémaque* et à ce dernier roman – et également à l'*Anacharsis* –. Elle qualifie *Carite et Polydore* d'« école pratique d'amour paternel et conjugal [qui] rivalise avec le *Télémaque* pour ce qui est de l'instruction mythologique ». Signalons que, que plus tard – coïncidence significative –, l'*Anacharsis* se pédagogisera, tout comme *Télémaque* : il sera publié d'abord en France (1789), un *Recueil de cartes géographiques, plans, vues et médailles de l'ancienne Grèce relatif au voyage du jeune Anacharsis* (Hervé : Imprimerie du Journal Général de l'Europe),

ensuite en Espagne des extraits à fins, nous semble-t-il, scolaires : *Estracto del Viage del joven Anacarsis a la Grecia* (1830).

- 6 A.M. de Ramsay (1686-1743) publia en 1727 *Les voyages de Cyrus*, ouvrage qui fut aussi considéré par les contemporains comme un texte proche, pour ses finalités pédagogiques, de celui de Fénelon. Nous savons d'ailleurs que Ramsay était uni à ce dernier par des sentiments filiaux qui se manifestèrent dans son ouvrage *La vie de Fénelon* (1727). Dès 1738, il y eut une première version espagnole, *Nueva ciropedia o Viajes de Ciro* et une seconde fut encore publiée en 1805. Sans hésiter, les Espagnols placèrent *Télémaco*, *Anacarsis* et la *Ciropedia* dans la même catégorie qui *instruit en divertissant* dans le domaine de l'histoire, de la mythologie et la géographie. Selon *La Gaceta de Madrid* du 30 septembre 1798 (citée par Demerson 1976), la *Ciropedia* est un :

roman moral en deux tomes. Le mérite de cette œuvre ne peut être mieux mis en évidence si ce n'est en disant qu'elle est semblable au *Télémaque* et à l'*Anacarsis* quand elle peint les coutumes, la religion et la politique des pays dans lesquels voyage Cyrus et quand elle relate les révolutions des anciens empires d'Égypte, de Tyr, de Grèce et de Babylone.
- 7 De fait, *Cyrus* présenta la même rapide transformation vers une utilisation pédagogique que les romans auxquels il avait été associé par les contemporains. Dès la réédition de 1738, l'œuvre inclut une lettre qui « manifeste l'exacte chronologie de l'œuvre ». En outre, il existe une édition bilingue anglais-espagnol (1760, Londres : T. Wilcox), dont les fins didactiques sont patentes.
- 8 Moins exclusivement historique et plus encyclopédique, *Eraste* ou l'ami de la jeunesse. Entretiens familiers, dans lesquels on donne aux jeunes gens de l'un & de l'autre sexe, des notions suffisantes sur la plûpart (sic) des connaissances humaines (1776) de l'Abbé Filassier (1736-1806) prétend aussi instruire en divertissant dans le domaine de la mythologie mais aussi dans celui de la géographie et de multiples autres connaissances. L'on sait d'ailleurs que Filassier, qui fut un lecteur enthousiaste de Rousseau, composa cette œuvre pour contribuer au perfectionnement de l'éducation. Le roman avec, à notre connaissance, une édition en espagnol de cinq tomes avant 1800, semble avoir été bien accueilli en Espagne, comme le montre la rapidité avec laquelle ces derniers y ont vu le jour. Cette réception favorable n'est peut-être pas sans rapport avec le fait que le traducteur, Fernando Romero de Leis avait réalisé, à ses dires, « les changements et les modifications convenables à notre nation », adaptant ainsi, dans une perspective pédagogique, l'œuvre au goût et aux circonstances propres des Espagnols (cf. Filassier 1797, 1798, 1799). Signalons enfin qu'au Colegio de Nobles de Valence, vers 1800, *Eraste* était le texte de base utilisé lors des examens publics de fin d'année pour vérifier la compréhension de la lecture en français.
- 9 Il faut aussi mentionner, concernant l'initiation mythologique, les délicates et en même temps efficaces *Lettres à Émilie sur la mythologie* de Demoustier (1801), roman instructif sous forme épistolaire destiné aux jeunes filles, qui n'aura une traduction espagnole (d'ailleurs faite en France) qu'en 1837. Ces *Lettres*, dans leur traduction tardive, indiqueraient que l'initiation des jeunes filles à la mythologie commence à être prise en compte en Espagne beaucoup plus tard que pour leurs frères mais qu'on tend à rendre cette instruction le moins aride possible, tout comme Fénelon l'avait fait avant pour ses lecteurs masculins. D'ailleurs, – réclame efficace ? – il figurait sur la couverture la phrase extraite de *Télémaque* que nous avons choisie comme titre pour la présente étude : « Heureux ceux qui se divertissent en s'instruisant! ».

- 10 Finalement, les caractères de l'information que transmet *Télémaque* se trouvent corroborés dans la présence d'un supplément sous forme de *Diccionario mitológico y geográfico* qui clôt l'édition espagnole de 1777. Le fait prouve encore que *Télémaque* a d'abord été reçu en Espagne comme un récit instructif. En conséquence, si son héros était bien un modèle et enseignait la vertu, la fiction permettait la transmission d'une information encyclopédique qui apparaissait alors comme l'élément primordial du livre. Or, dans le contexte et à l'époque du développement de l'intérêt pour l'éducation des jeunes gens en Espagne, il s'avère qu'un ensemble d'autres œuvres – la plupart venues de France – étaient allées dans le même sens et certaines d'entre elles avaient couvert, parfois partiellement mais dans d'autres cas plus amplement, ce *programme encyclopédique* étroitement uni au récit dans le *Télémaque* de Fénelon¹².
- 11 1. Pour les lecteurs du XVIII^e siècle, l'œuvre de Fénelon avait une autre caractéristique que celle que nous venons de voir. Elle était aussi réputée pièce écrite dans le *beau style* de l'Age classique et mettant en œuvre une langue élégante. On sait que R. Balibar (1985) a insisté sur ce dernier aspect, opposant, de ce point de vue, *Télémaque* à l'œuvre d'Arnaud Berquin, et montrant le rôle du premier comme substitut de textes des grands auteurs grecs ou latins que les jeunes gens fréquenteront de moins en moins assidûment au XIX^e siècle¹³. Pour notre part (Lépinette 1994), nous avons avancé que c'était en partie ce même caractère de texte classique – donc neutre et non marqué du point de vue des spécificités nationales linguistiques et culturelles – qui avait assuré le succès de *Télémaque* comme manuel de langue vivante au XIX^e siècle. Cependant, au XVIII^e siècle, les doubles versions initiales du *Télémaque* parues en Espagne (avec texte français en regard de l'espagnol, par exemple celle de Joseph de Covarrubias, 1798) n'eurent pas une fin directement liée à l'enseignement du français. Elles furent destinées à la lecture, permettant, outre l'initiation *encyclopédique* déjà mentionnée plus haut, de faire prendre conscience de ce *bon goût* du style et de la pureté de la langue de Fénelon. Le fait est confirmé par le texte de la notice parue dans *La Gaceta de Madrid* (15 mai 1798) qui précisément insista sur cet aspect :
- L'immortel Fénelon s'est proposé d'enseigner aux princes l'art non seulement de régner et celui de rendre heureuses les nations mais encore de parler avec pureté et élégance la langue française, rendant sensible dans cette légende le bon goût qui brille dans cet admirable poème] (c'est nous qui soulignons).
- 12 C'est pour cette dernière raison qu'il fallait que les Espagnols aient sous les yeux, pour excellente que fût la version dans leur langue, une édition incluant le texte français. La double version rendait plus facilement perceptibles ces aspects purement stylistiques et ces qualités littéraires que la seule traduction espagnole ne laissait pas apparaître dans tous les cas comme il se devait.
- 13 C'est d'ailleurs dans une perspective similaire que, croyons-nous, Chantreau (1781) inclut dans son manuel des extraits de *Télémaque* (voir Lépinette 1994). Sans doute, l'auteur d'*El Arte de hablar bien el francés* peut avoir eu recours à ce texte pour une raison précise. Il en existait une traduction espagnole, ce qui lui permettait d'offrir, à peu de frais, pourrait-on dire, texte original et version espagnole. Mais il faut surtout replacer le maître d'Avila, pédagogue français, dans le contexte de son époque et également dans celui de son pays d'origine. En fait, il adapta à sa réalité particulière – un public étranger à initier en langue étrangère – l'étude de la langue française en France (presque toujours préalable, à cette époque, à l'initiation au latin). C'est la raison pour laquelle il s'appuya surtout sur Wailly en grammaire¹⁴ et, aspect directement

intéressant ici, il introduisit Fénelon, comme ce dernier l'était dans l'enseignement du français en France. En effet, La Chalotais, par exemple :

a cru bon de rééditer avec [son propre plan, un] *Traité intitulé De l'éducation publique* [...] attribué à Jean-Baptiste-Louis Crevier, disciple de Rollin [...]. L'auteur y propose un programme détaillé pour les huit années de français ; les auteurs cités sont les suivants (1^e classe) : Fleury, Vernet, Fénelon, la Fontaine ; (2^e classe) Fleury, Bouhours, Massuet, Fénelon (Milo, 1997 : 2094, note 22).

- 14 Notons que Fénelon y est auteur pour les première et deuxième classes (les classes suivantes n'incluent plus *Télémaque*) et qu'il disparaît ensuite pour laisser la place, entre autres, à Pluche, Fontenelle, La Bruyère, Bossuet, Bourdaloue, Fléchier, Boileau, etc.
- 15 La présence de *Télémaque* chez Chantreau peut donc se concevoir dans ce contexte d'adaptation des cours sans latin, prônés en France par les pédagogues novateurs, à l'enseignement de la langue étrangère. Ceci confirmerait que, comme nous l'avions avancé, les extraits de Fénelon introduits dans *El Arte* de Chantreau n'eurent pas pour finalité l'enseignement de la langue elle-même ni même celui des procédés de traduction (Lépinette 1995). Le maître d'Avila voulait seulement rendre sensible à ses apprenants, déjà initiés au français – en fin d'apprentissage, dirions-nous aujourd'hui – la spécificité littéraire du *Télémaque*, en une sorte de complément stylistique de l'enseignement de la langue, matière du corps de l'ouvrage. La récente interprétation d'Ester Juan (2002 : 67-68) qui a réexaminé ce supplément d'*El arte de hablar bien francés* va dans le même sens. Notons enfin que *Télémaque* est absent de la *Bibliothèque française* (Chantreau, 1781 : 306), liste de livres (surtout fournie en textes historiques) que les futurs militaires étaient censés connaître¹⁵.
- 16 Finalement, de façon assez paradoxale si l'interprétation que nous venons de présenter est juste, le double texte de Fénelon dans *El Arte* et la notoriété de ce dernier contribueront sans doute à imposer le *Télémaque* comme présence quasi obligatoire au XIX^e siècle dans les manuels de français (mais, on le sait, la raison de cette présence changera au cours du temps).
- 17 A ce *style classique* de *Télémaque*, R. Balibar (1985 : 207), opposa le *style simple* d'Arnaud Berquin (1747- 1791) dont les récits sont tout imprégnés de « la morale de l'ordre » dans une société idéale « qui met la paix familiale au cœur du village, de la patrie, de l'humanité ». Ces caractéristiques et spécialement le « style simple – écrit en français au premier degré, c'est à dire en français élémenté » (*ibid.*) rendent le livre de Berquin, qui d'ailleurs circula en Espagne dans le texte original¹⁶, adéquat pour une lecture par des enfants non natifs déjà quelque peu initiés aux rudiments du français, tout comme il l'était pour la première instruction nationale. La traduction de *L'ami des enfans* (t. 5) fut éditée – assez rapidement – à Madrid en 1797 et la notice qui paraîtra dans *La Gaceta de Madrid* (13 février 1798 : 135) signale aussi ce *style simple* comme caractéristique principale du livre et elle lui assigne un rôle de complément de l'éducation et l'instruction scolaire :

Le traducteur, répondant aux sollicitations de diverses personnes a décidé de proposer le T. 5 avant les autres eu égard au fait qu'il s'agit de l'une des meilleurs œuvres élémentaires connues pour inculquer aux adolescents la juste notion de connaissances utiles, écrite en style si simple qu'elle rend triviales les connaissances sublimes. Les pères de familles et tous ceux qui sont chargés de l'éducation tant publique que privée trouveront dans ce tome, tout comme dans le reste de l'œuvre, des moyens pratiques pour rendre facile et profitable leur enseignement.

- 18 Inutile de rappeler que les éditions d'Arnaud Berquin sont nombreuses en France, spécialement dans la première partie du XIX^e siècle. Parallèlement, il existe aussi un nombre non négligeable de traductions espagnoles de *L'ami des enfans et des adolescents* (1797)¹⁷ qui, en conséquence de ce que nous venons de dire, n'eurent, pas plus qu'en France, les mêmes lecteurs que le *Télémaque*. Le succès de Berquin marque une étape dans l'évolution de la lecture pédagogique qui cessera de se draper dans la tunique antique et se rapprochera des réalités quotidiennes des lecteurs, contribuant de la sorte à reléguer *Télémaque* dans le panthéon des classiques à lire obligatoirement i.e. dans les manuels scolaires, en particulier de langue étrangère.
- 19 2. En Espagne, le *Télémaque* commence à apparaître dans les manuels de français au XIX^e siècle dès que ceux-ci cessent d'être purement grammaticaux et qu'ils incluent des textes à lire ou à traduire¹⁸. On peut se demander la raison de ce choix chez les auteurs/maîtres espagnols qui sélectionnent des textes français.
- 20 En premier lieu, il y a un rapport évident entre la présence massive du *Télémaque* en milieu scolaire français et son apparition progressive dans les manuels de français espagnols – cette dernière se produisant avec un décalage dans le temps –. En effet, Milo prenant en compte le nombre d'éditions des 'classiques' qui figurent à la BN de Paris était arrivé aux résultats suivants (1997 : 2100) :

Périodes/ Nombre d'éditions	1600- 1700	1701- 1750	1715- 1800	1801- 1825	1826- 1850	1851- 1875
<i>Le Cid</i>	11	1	3	3	13	22
<i>Le Misanthrope</i>	3	2	0	3	17	27
<i>Les Plaideurs</i>	5	0	2	1	2	5
<i>Athalie</i>	5	2	3	5	17	43
<i>Télémaque</i>	15	26	31	70	152	125

- 21 Ce tableau montre que *Télémaque*, avec une croissance remarquable dans la première moitié du XIX^e siècle, est le 'classique' le plus édité en France. Nul doute que ce succès est connu en Espagne où certaines classes sociales consomment avidement tout ce qui provient de l'autre côté des Pyrénées. Littérature ou livres techniques, aucun genre n'est délaissé par les traducteurs¹⁹. Spécialement, une grande part de la littérature pour la jeunesse éditée en France est traduite en Espagne à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e, tout comme le sont les grammaires et en général, les livres scolaires, souvent repris dans la Péninsule (comme il était attendu, avec des degrés divers de réélaboration)²⁰. *Télémaque* arrive ainsi le premier dans l'avalanche de livres de lecture et de matériaux scolaires qui proviennent massivement de France et s'adapte d'ailleurs bien à la nouvelle situation, qui voit la même évolution qu'en France vers un enseignement de moins en moins *classique*. Il faudrait d'ailleurs étudier de plus près le degré de réélaboration d'anthologies comme celle de Tramarría 1839 sans doute aussi redevable à des modèles français, dans ce cas, au *Lycée*, ou *Cours de littérature ancienne* (1801) de J. F. de La Harpe (1739-1803).

- 22 Par ailleurs, la présence de *Télémaque* dans les anthologies françaises pour Espagnols pourrait être aussi en rapport avec l'élargissement et la diversification de la clientèle de ces maîtres en Espagne, à son tour liée à l'institutionnalisation naissante²¹. La langue étrangère serait enseignée à de jeunes élèves qu'il faudrait donc en même temps éduquer: il ne s'agirait plus seulement de leur faire acquérir la langue française à des fins (majoritairement) spécifiques comme au siècle précédent. Pour cette raison, il se dégagerait une double visée chez les maîtres de français: faire apprendre la langue étrangère tout en faisant apprendre la morale – comme par ailleurs et sur un autre plan, ils déclareraient vouloir enseigner la grammaire (parfois générale) en même temps que cette langue étrangère –. Notons que c'est cet aspect moral qui avait été très tôt mis en évidence dans une transformation à laquelle le *Télémaque* a donné lieu en Espagne: *Espíritu de Telémaco o Máximas y reflexiones políticas y morales sacadas del célebre poema intitulado Aventuras de Telémaco...* Aragón (1998 : 69) cite la notice de cet ouvrage parue dans *La Gaceta de Madrid*, selon laquelle ce *Telémaco* comprend :

toute [la] partie instructive [du *Télémaque*] ou ce qui la même chose, ses grandes maximes de morale et de politique, dont l'enseignement fut le haut objet que se fixa son auteur, l'immortel Fénelon. Le compilateur a tenté de les extraire fidèlement du corps de la fable où ces maximes se trouvaient dispersées et, les réunissant par ordre alphabétique de matières, il a formé d'une certaine manière un corps méthodique de doctrine ou comme un livre de mémoire le plus complet de morale et de politique, offerts à ceux qui désirent tirer profit, avec un moindre travail, de tout le fruit de ce grand poème.

- 23 Bien que presque jamais justifiée, cette présence du *Télémaque* dans les chrestomathies de la première moitié du XIX^e siècle est aussi indubitablement à mettre en rapport avec la même finalité morale, également perceptible dans d'autres types d'œuvres dont les extraits accompagnent ceux du *Télémaque*. C'est le cas, par exemple, de la chrestomathie de Bouynot (1815)²². En plus de morceaux choisis de *Télémaque*, cette dernière inclut des textes dont les titres, entre autres, sont les suivants : Contes et moralités; Dieu; la puissance de Dieu; Respect dû aux prêtres; Devoir des enfants ; La petite fille bien gentille; la petite menteuse; Bons conseils; Réflexions d'un sage; Piété filiale; De l'amitié fraternelle; Sur l'amour du prochain; Probité et religion; Piété filiale; etc.
- 24 E. Juan relève aussi chez Monfort (1815), dans une partie intitulée *Traducción francesa-española (Parte práctica, p.173)*, des extraits de *Télémaque* dont le titre espagnol est significatif: *Lecciones de sabiduría sacadas de las Aventuras de Telémaco*.
- 25 Cette considération de *Télémaque* comme livre génériquement *moral* (plutôt que relevant de l'histoire exemplaire, comme l'avaient vu les lecteurs du XVIII^e siècle) ne disparaîtra jamais complètement, coexistant en Espagne encore, pendant la première moitié du XIX^e siècle, avec l'accent mis simultanément sur ses beautés stylistiques. Ainsi, même plus tard, lorsqu'il s'agira d'enseignement purement linguistique, comme dans le cas de la méthode Jacotot (1849), cet aspect *moral* continuera à être invoqué (1849 : 53, note) :
- Quand j'ai pris la décision de faire connaître [en Espagne] la Méthode Jacotot, mon premier soin a été de rechercher un livre écrit originellement dans notre langue et pourvu de toutes richesses littéraires et morales. Plusieurs hommes de lettres m'avouèrent qu'ils ne connaissaient pas de livre plus recommandable que le *Télémaque* [traduit]. [...] Ce dernier sera toujours un livre de premier ordre pour ceux qui désirent graver dans le cœur des enfants les maximes de la vertu.

- 26 3. Au terme de ce rapide parcours dans le *Télémaque* d'outre Pyrénées et dans l'évolution de sa réception, nous voudrions souligner d'abord l'ample gamme des publications qui, en Espagne et au XVIII^e siècle, *divertirent* et *instruisirent*, couvrant plus ou moins complètement le même projet didactique que l'œuvre de Fénelon. En ce sens, *Télémaco* n'était donc pas unique. Cependant, d'emblée reconnu pour ses qualités littéraires et représentant le *beau style* dont on juge encore la présence indispensable, sous une forme ou une autre, dans l'enseignement, il était voué à des utilisations scolaires dans des collèges qui se résignaient mal à cesser d'être *classiques*. L'œuvre marque ainsi une différence radicale avec cet autre *best-seller* scolaire qu'est *L'ami des enfants* de A. Berquin, lui aussi traduit en espagnol.
- 27 Le premier qui dans ce pays transformera expressément *Télémaque* en matériel scolaire, l'intégrant dans un manuel, est P. N. Chantreau (1781). Il le fera non pour ses contenus encyclopédiques qu'il méconnaît, nous l'avons vu, mais en raison des qualités littéraires de l'œuvre.
- 28 Le second *Télémaco*, celui des manuels de français espagnols, au XIX^e siècle, n'est plus présent dans ces derniers pour ses qualités stylistiques mais surtout, selon les maîtres, pour son caractère génériquement moral. Les chrestomathies tout entières revêtent d'ailleurs ce même caractère. On constate donc un changement dans les raisons de la présence de *Télémaque* et l'accent mis sur un aspect qui n'avait pas été primordial auparavant. L'irruption de cette préoccupation morale dans l'enseignement linguistique peut se devoir à l'évolution de l'enseignement du français qui tend (ou aspire) à être moins à *finis spécifiques* et, bien qu'encore timidement, à éduquer, dans un contexte pédagogique en processus d'évolution. Par ailleurs, la lecture de textes dont la morale mais aussi le bon aloi sont patents octroie un plus grand lustre à la pratique des maîtres de langues.

Annexe

- 29 Les éditions de *Télémaque* en Espagne (ou en espagnol) au XVIII^e siècle

Titres	Date	Editeur /Imprimeur	Ville d'édition
<i>Aventuras de Telémaco, hijo de Ulises. Continuación del Libro IV de la Odisea de Homero</i>	1713	Moetjens	La Haye
<i>Aventuras de Telémaco hijo de Ulises, continuación del Libro IV de la Odisea de Homero</i>	1723	Francisco del Hierro	Madrid
<i>Aventuras de Telémaco, hijo de Ulises continuación del Libro IV de la Odyssea de Homero / por el Señor Arzobispo de Cambray; traducido del Original Frances.</i>	1733	Pedro Witte y Francisco Didot	Paris
<i>Aventuras de Telémaco, hijo de Ulises continuación del Libro IV de la Odyssea de Homero / por el Señor Arzobispo de Cambray; traducido del Original Frances</i>	1733	Pedro Witte y Francisco Didot	Paris

Aventuras de Telémaco, hijo de Ulises : continuacion del libro IV de la Odyssea de Homero / por el señor Arzobispo de Cambrai, Traducido del original frances, y nuevamente corregido y emmendado [h. pleg. "Carta de los viages de Telémaco segun el Sr Fenelon"]	1733	Joseph La Plante	Bruxelles
Aventuras de Telémaco / Fenelon ; traducción del original francés	1742	Tournes, Freres.	Anvers
Aventuras de Telémaco, hijo de Ulisses continuación del libro IV. de la Odyssea de Homero / por el Arzobispo de Cambray ; traducido del original frances ; Tomo segundo. Nueva edicion emendada y añadida.	1743	Tournes, Freres	Anvers
Aventuras de Telémaco, hijo de Ulisses continuación del libro IV de la Odyssea de Homero / por el Señor Arzobispo de Cambray ; traducido del original en frances. Nueva edición enmendada y añadida.	1756	Tournes, Freres	Anvers
Aventuras de Telémaco, hijo de Ulysees : continuación del libro IV de la Odissea de Homero/ por el ... Arzobispo de Cambray; traducido del original francés	1758	Joachin Ibarra	Madrid
Aventuras de Telémaco, hijo de Ulysses, continuación del libro IV de la Odisea de Homero / por el... Arzobispo de Cambray ; traducido del original francés	1768	Antonio Mayoral	Madrid
Aventuras de Telémaco, hijo de Ulysses, continuación del libro IV de la Odisea de Homero / por el... Arzobispo de Cambray ; traducido del original francés.	1768	Antonio Mayoral	Madrid
Aventuras de Telémaco, hijo de Ulysses, continuacion del libro IV de la Odissea de Homero / por el S.r Arzobispo de Cambray ; traducido del original francés	1768	Thomas Piferrer	Barcelone
Aventuras de Telémaco, hijo de Ulysses, continuacion del libro IV de la Odissea de Homero / por el S.r Arzobispo de Cambray ; traducido del original francés	1768	Carlos Sapera	Barcelone
Aventuras de Telémaco Hijo de Ulyses : continuacion del libro IV de la Odissea de Homero / Por el Sr. Arzobispo de Cambray ... Aventuras de Aristonoo : p. 348-377 [Diccionario abreviado, mythologico, y geografico : p. 378-456].	1777	D. Joachin Ibarra	Madrid
Manual resumen de las aventuras de Telémaco.	ca. 1780	Francisco Suriá y Burgada	Barcelone
Aventuras de Telémaco, hijo de Ulises : continuación del libro IV de la Odissea de Homero / por el Sr. Arzobispo de Cambray; traducido del original francés	1787	Benito Cano	Madrid

<i>Aventuras de Telémaco, hijo de Ulises / publicadas del frances al castellano ... Joseph de Covarrubias ...</i>	1797/ 98	D. Pedro Julian Pereyra	Madrid
<i>Las aventuras de Telémaco, hijo de Ulises : poema en prosa / escrito en francés por M. Francisco de Salignac de la Motte-Fenelon ; y traducido nuevamente al castellano ... ilustrado con las correspondientes notas históricas, mitológicas y geográficas por D. Agustin García de Arrieta</i>	1799	Benito Cano	Madrid
<i>Les auentures de Télémaque, fils d'Vlysse / par M. de Fénelon.</i>	1799	Imprimerie Royale, Benoît Cano	Madrid

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

ARAGÓN, M. Aurora (1992), *Traducciones de obras francesas en la Gaceta de Madrid en la década revolucionaria (1790-1799)*, Oviedo, Universidad Servicio de Publicaciones.

BALIBAR, René (1985), *L'institution du français. Essai sur le colinguisme deis Carolinglens a la Republique*, Paris, PUF.

BARTHÉLEMY, J.-J. (1788), *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce dans le milieu du quatrieme siècle avant l'Ère vulgaire*, Paris, De Bure, libr.

----- (1789), *Recueil de Cartes géographiques, plans, vues et médailles de l'ancienne Crece, relatifs au voyage du jeunne Anacharsis*, Paris, De Bure l'ainé.

----- (1796), *Historia del teatro de los Criegos, traducida del Viage del joven AnacharsIs a la Grecia*, Por D. A.C. Madrid, Ofic. de Don Blas Román.

----- (1796), *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce*, Madrid, Imprim. de Benoit Cano.

----- (An VIII, 1799), *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, vers le milieu du quatrième siecle avant l'ère vulgaire* Paris, Imp. Didot jeune.

----- (1830), *Estracto del Viage del joven Anacarsis a la Grecia por Juan Santiago Berthelemi (sic)* Estractado por Ant. C., Gerona, A. Oliva.

BERQUIN, A. (1792), *Biblioteca de buena educacion ó El amante de la niñez y de la Juventud* (cité (s.n.) par Aragón 1992 : 152.

----- (1796), *Bibliothèque des Enfants*, A Geneve, s.n.

----- (1797), *Biblioteca de buena educacion ó El amante de la niñez y de la juventud sacada de las obras que escribió en francés el célebre Berquin ; y puesto en castellano* por D. Julian de Velasco, Madrid, por D. Fermin Villalpando.

----- (1802), *Oeuvres de Berquin : mises en ordre* par L.F. Jauffret, A Paris, chez le Clere.

----- (1802), *Oeuvres complètes de Berquin précédés du portrait et de la vie de l'auteur*, Paris, Le Prieur.

----- (1803), *Choix de lectures pour les enfans, ou Recueil de contes, d'anecdotes et de traits de vertu, choisis des meilleurs auteurs*, Paris, chez Ant. Aug. Renuard.

----- (1808), *L'ami des enfans et des adolescents*, a Paris, chez le Prieur, lib.

----- (1819), *L'ami des enfans et des adolescents*, a Paris, chez Genets Jeune,

----- (1824), *El amigo de la infancia ó Cuentos estraidos de las obras de M. Berquin*, Barcelona, [s.n.], Imprenta José Torner.

----- (1843), *El amigo de la infancia ó Cuentos estraidos de las obras de M. Berquin. Nueva ed. perfectamente corr. y arr.*, Barcelona, Miguel y Tomás Gaspar.

BOUYNOT, Mauricio (1815), *Lecciones prácticas de lengua francesa o Nuevo método para apender el idioma francés*, Valencia, Muñoz.

CHANTREAU, Pierre Nicolas (1781), *El Arte de hablar bien el francés*, Madrid, Sancha.

CHEVALIER, Jean-Claude (1968), *La naissance de la notion de complément dans la grammaire française*, Genève, Droz.

DEMERTON, Paula (1976), *Traducciones de obras francesas en la Caceta de Madrid en la década revolucionaria (1790-1799)*, Oviedo, Universidad, Servicio de Publicaciones.

DEMOUSTIER, Charles Albert (1801), *Lettres à Émilie sur la mythologie*, Paris, Renouard et Paris, Chez Thre. Dabo (1818 et 1819).

----- (1837), *Cartas á Amira sobre la mitologia* por C.A. Demoustier. Traducidas fel frances al español en prosa y verso por Don J.M. del Castillo, Paris, A. Everat y Cia.

DUCHESNE, Xavier [J.B. Blanchard] (1786), *Escuela de costumbres, o Reflexiones morales e históricas sobre las máximas de la sabiduría. Obra útil a los jóvenes y a toda clase de personas para conducirse en el mundo [...]* traducida fielmente en castellano por D. Ignacio Carda Malo, 4 vols., Madrid, Blas Román & Impr. de Pedro Marín (Marín: vol. IV) [trad. de : *Le poète des mœurs ou Maximes de la jeunesse avec des remarques morales et historiques utiles aux jeunes gens et aux autres personnes pour se conduire sagement dans le monde*].

FILASSIER, Jean-Jacques (Abbé) (1776), *Éraste ou l'ami de la jeunesse. Entretiens familiers, dans lesquels on donne aux jeunes gens de l'un & de l'autre sexe, des notions suffisantes sur la plupart des connaissances humaines*, Paris, chez Vincent.

----- (1797), *Erasto, ó el amigo de la juventud: lecciones familiares en las que se dan a los jóvenes de ámbos sexos ideas competentes [...]* se halla traducida del original francés [...] con las variaciones y rectificaciones convenientes a nuestra nación, D.F.R.L. (t. 1) ; *Erasto ó El Amigo de la Juventud [...]* y ahora nuevamente la dá a luz en español [...], t. II, Madrid, En la Imprenta de Don Blas Román.

----- (1798), *Erasto ó El amigo de la juventud [...]*, t. III et IV, Madrid, En la Imprenta de la Administración de la Rifa del Real Estudio de Medicina Practica.

----- (1799), *Erasto ó El amigo de la juventud [...]* se halla traducido del original francés en todas las lenguas cultas de Europa ahora [...] la dá a luz en español [...] D.F.R.L. (t. V), Madrid, En la Imprenta de la Administración del Real Arbitrio de Beneficencia.

----- (1835), *Éraste ou l'ami de la jeunesse entretiens familiers sur les connaissances humaines...* Nouvelle édition, revue, continuée pour la géographie et l'histoire, par M. de Clugny. t. 1^{er}, Paris, F. Locquin.

JACOTOT (1849), *Exposición razonada del Método de enseñanza universal de J. Jacotot*, Madrid.

JUAN, Ester (2002), *La traducción en los manuales de francés publicados en España durante el siglo XIX*. Tesis doctoral (UNED-Madrid, dir. : M. Boixareu).

LA HARPE, J.-E de (1798-1804), *Lycée, ou Cours de littérature ancienne*, Paris, chez H. Agasse, an VII-XIII [1798 ou 1799-1804 ou 1805], An VIII [1800 ou 1801].

LE BEAU, Ch. (1795), *Historia del baxo Imperio desde Constantino el Grande. Escrita en francés por - , Secretario perpetuo de la real Academia de las Inscripciones y Bellas Letras de París y traducida a la lengua castellana*, 2 V., Madrid, Sancha, trad. de : *Histoire du Bas-Empire [...]* continuée depuis le 22^e vol. par Hubert Pascal Ameilhom et une table alphabétique enrichie de réflexions politiques, morales et critiques et des faits les plus intéressants contenus dans cet ouvrage, par Ravier [1757-1817], Paris [L.F. Delapierre]

LEPINETTE, Brigitte (1994), « Las traducciones españolas de un texto europeo: El *Télémaque* (1699) de Fénelon y sus recepción en España », *Quaderns de Filologia Studia linguistica Aspectes de la praxi y de la reflexió interlingüística. Quaderns de Filologia Studis linguistics* (Eds. C. Hernández Sacristán, B. Lépinette, M. Pérez Saldanya), Servei de publicacions, Universitat de València. N° 1, 1994, 63-82.

-(1995), « La traduction dans l'enseignement du français en Espagne au XVIII^e siècle ». *Regards sur l'histoire de l'enseignement des langues étrangères* Actes du colloque de la SIHFLES de la section VIII Romanistentag de Postdam du 27 au 30 sept. 93 (Eds.: Herbert Christ & Gerda Hassler), Tübingen, G. Narr, 149-161.

----- (2000). *L'enseignement du français en Espagne au XVIII^e siècle dans ses grammaires. Histoire. Concepts linguistiques et pédagogie*, Münster, Nodus Publikationen.

----- (2003a), « Les traductions de livres français pour la jeunesse au début du XIX^e siècle en Espagne. Le catalogue de Mallen & Salvá (Valencia, 1819) », *Communication*, Congreso APFUE, Alicante 12-15 mai 2003.

----- (2003b), « Histoire de la linguistique vs. histoire de la traduction. A propos de quelques ouvrages grammaticaux traduits dans le domaine franco-espagnol au XIX^e siècle » *Romanistik in Geschichte und Gegenwart*, 9, 1, 2-17.

MILO, Daniel (1997), « Les classiques scolaires », in P. Nora (dir.), *Les lieux de mémoire* 2, Quarto (Paris, Gallimard).

MONFORT, Luis (1815), *Principios de la lengua francesa*, Valencia, Imprenta de Estevan.

MONTEGÓN, Pedro (1793), *Eudoxia, hija de Belisaire. Novela moral*, Madrid, Sancha.

RAMSAY, A. Michel de (1727), *Histoire de la vie et des ouvrages de messire François de Salignac de la Mothe-Fénelon*, Amsterdam, François l'Honoré.

----- (1728), *Les voyages de Cyrus*, Amsterdam, chez David Mortier.

----- (1738), *Nueva cyropedia, ó Los viages de Ciro y un Discurso sobre la Mythologia que escribió en lengua francesa Monsieur de Ramsay, con una Carta de Monsieur Freret [...]* en que manifiesta la exacta chronología de la obra, Barcelona, Imprenta de los Herederos de Juan Pablo y María Martí (traducteur : F. Savila.

----- (1805), *Nueva cyropedia, o Los viages de Cyro y un Discurso sobre la Mythología que escribió en lengua francesa Monsieur de Ramsay, con una Carta de Monsieur Freret [...]* en que manifiesta la exacta chronología de la obra, Madrid, Imprenta Real (traducteur : Juan Quintano).

ROCHE, Daniel (1988), *Les Républicains des lettres. Gens de culture et Lumières au XVIII^e siècle*, Paris, Fayard.

ROLLIN, Charles (1745), *Rolin [sic] abreviado ó Compendio de la Historia antigua Del Señor Rolin (sic), Rector que fue de la Universidad de París, Professor de Elocuencia en el Colegio Real, y Asociado de la Academia Real de las Inscripciones, y Bellas Letras. Reducido y traducido del francés en lengua castellana por el Abad de San-Martin de Chassonvila*, Amberes, Marc-Miguel Bousquet.

----- (1800), *Œuvres complètes de Rollin, Ancien Recteur de l'Université de Paris...* T. 3, Paris, De l'impr. de Jean Henée.

SIMÓN PALMER, M. del C. (1972), *La enseñanza privada seglar de Grado medio (1820-1868) en Madrid*, Madrid, Instituto de Estudios madrileños.

TRAMARRÍA y CARRANZA, F. de (1839), *Leçons françaises de littérature et de morale choisies des meilleurs auteurs qui ont écrit dans ce genre*, Madrid, Aguado.

VERTOT, René (1734), *Historia de las Revoluciones sucedidas en el gobierno de la Republica Romana. Por el Señor Abad de Vertot*, Bruselas, Hermanos de Tournes.

NOTES

1. Ce titre est repris de la page de garde de *Lettres à Emilie sur la mythologie* (1790-98) de Charles Albert Demoustier (1760-1801).
2. Voir les Annexes de: Eugenia Fernandez Fraile et Elena de la Viña Molleda, « Les Aventures de Télémaque dans l'enseignement du FLE en Espagne » dans ce même volume.
3. Lorsque nous parlons d'institutionnalisation pour cette période, nous prenons en compte le fait qu'autour de 1820, le nombre des institutions (privées) qui enseignent le français est plus élevé qu'au siècle précédent et que les cours de français ont un caractère de moins en moins individuels, comme les manuels de l'époque permettent de le constater (cf. aussi Simón Palmer 1972).
4. A côté du courant érudit et critique – pour spécialistes – qui se développe au début du XVIII^e siècle en Espagne dans le sillage d'auteurs (traduits en espagnol) de Dom Jean Mabillon (1632-1707) et de Le Nain de Tillemont (1637-1698), l'histoire 'orientée' ou 'à thèse' domine pour un public moins spécialisé. L'une des œuvres représentatives en est l'*Histoire universelle* de Bossuet, traduite dès 1728, qui fut lue en Espagne durant tout le XVIII^e siècle. Furent tributaires de ce courant à thèse les auteurs mentionnés dans la présente étude – Rollin ou même Vertot qui, dans une perspective pédagogique écrivirent une histoire à visée exemplaire.
5. D. Roche (1988 *Les Républicains des lettres. Gens de culture et Lumières au XVIII^e siècle* Paris: Fayard) avait mis en relief la prédilection des lecteurs français du XVIII^e siècle pour les œuvres historiques. Roche constatait que (1988: 96): « la noblesse parisienne qui lit, s'intéresse surtout au passé du royaume, à une histoire profane nourrie de l'exemple antique, l'Histoire romaine de Rollin traîne partout ».
6. Signalons que ce goût pour l'histoire édifiante de Rollin ne sera pas étranger en Espagne où, dès la première moitié du XVIII^e siècle, Rollin sera aussi bien connu et où nous trouvons en 1745 un abrégé traduit qui permet une lecture déjà pédagogisée pour les enfants et les jeunes gens.
7. Notre traduction. Les citations en espagnol de *La Gaceta de Madrid* ou d'autres sources figureront dorénavant en français, traduites par nous.
8. C'est le cas, par exemple et entre d'autres possibles, de J. B. Blanchard, (1731-1797), pseud. de Xavier Duchesne, jésuite qui changea son nom après l'expulsion de France de la Compagnie (cf. Duchesne 1786) ; ou encore celui de Ch. Le Beau (1795). Ce double aspect – histoire et morale – se

retrouvera dans les anthologies françaises éditées en Espagne dans la première moitié du XIXe siècle (comme Tramarría y Carranza 1839).

9. Les deux dernières éditions signalées sont de Madrid, Imprenta del Collado.

10. Signalons que F. de Tramarría y Carranza introduira dans ses Leçons françaises de littérature et de morale choisies des meilleurs auteurs qui ont écrit dans ce genre (1839) plusieurs extraits d'Anacharsis.

11. La traduction de Carite et Polydore est de Fernando Romero de Leis. La Gaceta de Madrid qui annonce cette œuvre est du 29 août 1797.

12. Signalons que si, comme il s'est avéré ici, la plupart des œuvres étaient des traductions majoritairement venues de France, certaines autres pourtant étaient autochtones. C'est le cas, par exemple, d'Eusebio ou Eudoxia de Pedro Montengón (cf. Demerson 1976 : 95, note 104 (notre traduction) : « L'Eusebio du jésuite sécularisé Montengón [...] jouit d'un grand succès au XVIIIe et au XIXe siècle [...]. Son objectif était d'éduquer un jeune homme dans la souffrance du travail, la mortification de ses passions et la nécessité de surmonter les revers de la fortune. L'Eudoxia éduquait une jeune fille d'illustre origine qui était confrontée à toutes sortes de périls »).

13. Comme on le sait le mouvement s'amorçait déjà au siècle précédent. Cf. pour cette question de l'abandon du latin et de l'introduction de la littérature française dans l'enseignement en France Daniel Milo (1997 : 2091 et sq.) qui rappelle les thèses classiques de Mornet, Snyders, Chartier, etc. sur ce phénomène.

14. Voir sur Wailly (1754) les développements de J.C. Chevalier (1968 : 712 et sq.).

15. La Bibliothèque française cite cependant quelques grands classiques français (XVIIe et XVIIIe siècles), cf. Lépinette 2000.

16. Il figure en français dans le catalogue de Mallen & Salvá 1819 (Valencia).

17. Voir bibliographie.

18. Voir E. Juan 2002 qui signale Bouynot 1815, 1824, Tramarría 1829, 1839, Alemany 1844. Ces œuvres incluent toutes au moins un extrait de Télémaque.

19. Voir Lépinette 2003a.

20. Voir Lépinette 2003b.

21. Voir note 3 pour ce terme 'institutionnalisation'.

22. Nous utilisons l'Apéndice documental : corpus específico, p. 7, d' E. Juan (2002 : 7).

RÉSUMÉS

Nous présentons *Télémaque* dans son contexte espagnol, le situant au milieu de lectures pédagogiques contemporaines qui eurent les mêmes finalités que lui et nous retraçons l'évolution de sa réception jusqu'au début du XIXe siècle. D'abord considérée surtout une histoire héroïque et édifiante écrite dans le *beau style* classique, l'œuvre, introduite dans les manuels pour l'enseignement du français aux jeunes Espagnols, y acquiert un caractère génériquement moral : il est devenu capable d'imprimer la vertu dans les cœurs.

We study *Télémaque* in the Spanish setting, inserting it the background of the contemporanean paedagogic lectures which had the same purposes and we analyse its evolution as from its reception in Spain until the early XIXth century. *Télémaque*, a work included within the books directed to the teaching of French to the young Spaniards, was initially considered as a heroic

and moralising story written in the classical *beau style*., and it eventually acquires a moral character : it has become able to *imprimer la vertu dans les cœurs*

INDEX

Keywords : Fénelon, Spain, Telemachus, translations and editions of Telemachus in Spain, XVIIIth century

Mots-clés : Aventures de Télémaque, Espagne, Fénelon, Télémaque, traductions et éditions de Télémaque en Espagne, XVIIIe siècle

AUTEUR

BRIGITTE LÉPINETTE

Universitat de València